



NATIONS UNIES

**ASSEMBLÉE
GÉNÉRALE**



**CONSEIL
DE SÉCURITÉ**

Distr.
GÉNÉRALE

A/35/295
S/14005
19 juin 1980

ORIGINAL : ANGLAIS/
FRANCAIS

ASSEMBLEE GENERALE
Trente-cinquième session
Point 22 de la liste préliminaire⁷
LA SITUATION AU KAMPUCHEA

CONSEIL DE SECURITE
Trente-cinquième année

Lettre datée du 17 juin 1980, adressée au Secrétaire général par
le Représentant permanent du Kampuchea démocratique auprès de
l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint, pour votre information, un communiqué en date du 7 juin 1980 de la Présidence du Conseil des ministres concernant la réunion du Conseil des ministres du Gouvernement du Kampuchea démocratique.

Je vous saurais gré de bien vouloir faire distribuer ce texte comme document officiel de l'Assemblée générale, au titre du point 22 de la liste préliminaire, et du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent du
Kampuchea démocratique,

(Signé) THIOUNN Prasith

COMMUNIQUE DE LA
PRESIDENCE DU CONSEIL DES MINISTRES
CONCERNANT

LA REUNION DU CONSEIL DES MINISTRES
DU GOUVERNEMENT DU KAMPUCHEA DEMOCRATIQUE

1. Du 2 au 6 juin 1980, le Conseil des Ministres du Gouvernement du Kampuchea Démocratique s'est réuni sous la présidence de Monsieur KHIEU SAMPHAN, Président du Présidium de l'Etat, Premier Ministre, pour:

- Primo, examiner la situation de la guerre populaire du peuple du Kampuchea sous la direction du Gouvernement du Kampuchea Démocratique et du Front de Grande Union Nationale Patriotique et Démocratique du Kampuchea;

- Secundo, prendre des mesures et décisions, afin de donner une nouvelle impulsion à cette lutte du peuple du Kampuchea, en vue de remporter de nouvelles victoires sur la clique vietnamienne de Le Duan.

Tous les membres du Gouvernement ont participé à cette réunion, à l'exception de ceux en mission à l'étranger. Le Conseil a discuté et procédé à de larges échanges de vues dans un esprit de haute responsabilité devant la nation et le peuple du Kampuchea.

* * *

2. Le Conseil des Ministres a noté que le fait le plus remarquable intervenu depuis le début de l'année 1980 est le développement de plus en plus favorable de la lutte du peuple du Kampuchea sous la direction du Gouvernement du Kampuchea Démocratique et du Front de Grande Union Nationale Patriotique et Démocratique du Kampuchea, dans tous les domaines, aussi bien militaire, politique que diplomatique.

* * *

3. Dans le domaine militaire, à la suite des échecs successifs des trois campagnes de ratissage de l'ennemi vietnamien pendant la saison sèche de 1979-1980, la lutte du peuple du Kampuchea, des guérilleros et de l'Armée Nationale du Kampuchea Démocratique, en ce début de la saison des pluies de 1980, arrive à un tournant stratégique, à savoir que la situation où l'ennemi vietnamien pouvait se livrer à des attaques de grande envergure, comme il a pu le faire en 1979, est révolue. La clique vietnamienne de Le Duan n'est plus en mesure de détruire militairement le Kampuchea Démocratique.

La situation de la clique vietnamienne de Le Duan ne cesse de se dégrader. Son armée, forte de 24 divisions et de 14 régiments autonomes, s'enlise sans pouvoir s'en dégager, dans la guerre de guérilla de l'armée, des guérilleros et du peuple du Kampuchea. Sur certains champs de bataille, les guérilleros et les combattants de l'Armée Nationale du Kampuchea Démocratique sont déjà en mesure d'user et d'anéantir les troupes vietnamiennes par bataillons et même par régiments. Le moral de l'ennemi, tant des soldats que des officiers, a sombré. Des mutineries se sont produites partout. Les soldats refusent de se rendre aux combats, et tournent leurs fusils contre leurs propres officiers qui les menacent de la force brutale. Des défections se comptent non par têtes, mais par unités entières. Des maladies endémiques, en particulier la malaria dans sa forme pernicieuse, ravagent les rangs ennemis. Les vivres leur manquent. Les aides humanitaires qu'ils ont détournées n'ont pu résoudre leurs difficultés que dans une certaine mesure. Dans certaines régions, les soldats vietnamiens se nourrissent de taros sauvages et de cocurs d'aréquiers des forêts et sont réduits à l'état squelettique. Actuellement, la clique vietnamienne de Le Duan n'est pas en mesure d'envoyer des renforts par unités régulières pour combler ses pertes au Kampuchea. Elle ne peut le faire que par petits groupes totalisant de 1.000 à 2.000 têtes à chaque envoi.

Quant aux guérilleros et à l'armée du Kampuchea Démocratique, ils continuent de se développer et de se renforcer systématiquement tant quantitativement que qualitativement. Profondément pénétrés de la ligne de la guerre de guérilla élaborée par la Commission Suprême de l'Armée Nationale du Kampuchea Démocratique, ils maintiennent constamment leur mobilité, à la recherche continuelle de l'ennemi pour user et anéantir ses forces vives. Les grands combats et les activités de guérilla s'étendent dans tout le pays. En ce début de la saison des pluies, les effectifs des unités régulières de guérilleros du Kampuchea Démocratique s'élèvent à 60.000 hommes, les unités de guérilleros des villages et des communes à plus de 30.000 hommes. En même temps, leurs tactiques de combat gagnent continuellement en qualité.

Avec une telle situation, les tâches fixées pour la présente saison des pluies 1980 seront assurées de succès.

* * *

4, Un autre fait particulièrement remarquable que le Conseil des Ministres a noté est la grande évolution qui s'est opérée depuis le début de l'année 1980 au sein de la population. Celle-ci a accueilli avec satisfaction et soutient la nouvelle politique stratégique du Gouvernement du Kampuchea Démocratique et le programme politique du Front de Grande Union Nationale Patriotique et Démocratique du Kampuchea. Elle a pris une position nette et s'est placée résolument du côté du Kampuchea Démocratique contre la clique vietnamienne de Le Duan. Des faits émouvants dans les zones provisoirement sous le contrôle ennemi ne manquent pas pour témoigner de cette situation. En dépit des privations et des graves dangers à encourir, la population protège les combattants, les cadres de l'armée, ceux des départements ministériels et du Front, leur procure vivres et assistance, et leur sert de guide pour qu'ils puissent mener leurs activités de lutte sous le nez de l'ennemi. Dernièrement, plusieurs groupes armés se sont ralliés par unités entières au Front de Grande Union Nationale Patriotique et Démocratique du Kampuchea et à l'Armée Nationale du Kampuchea Démocratique pour combattre la clique vietnamienne de Le Duan.

La motivation de cette évolution en faveur du Kampuchea Démocratique est que la population voit clairement qui, dans cette situation extrêmement tragique résultant de l'agression vietnamienne, reste à ses côtés, partageant ses heurs et malheurs, qui dans ces circonstances la défend et la protège. Seuls les guérilleros, les combattants et cadres de l'Armée Nationale du Kampuchea Démocratique, animés d'un esprit de haute responsabilité envers les destinées de la nation et du peuple du Kampuchea acceptent d'endurer toutes sortes de difficultés, combattent avec vaillance et osent consentir les plus hauts sacrifices. Seul le Gouvernement du Kampuchea Démocratique lève haut la bannière de combat pour le triomphe de la cause nationale, demeure au sein du peuple, partage ses souffrances et ses espérances, et dirige directement sur le sol même du Kampuchea la lutte. Ainsi, en droit comme en fait, le Gouvernement du Kampuchea Démocratique non seulement demeure le seul et unique gouvernement légal et légitime du Kampuchea, mais voit de ce fait sa position constamment renforcée. Parallèlement, le Front de Grande Union Nationale Patriotique et Démocratique du Kampuchea ne cesse d'affermir son rôle de cristallisation de la grande union nationale contre les occupants vietnamiens.

Une telle évolution accule la clique vietnamienne de Le Duan à un complet isolement au sein de la population. Chaque Kampuchéen, quelle que soit sa position, sa profession, et où qu'il réside, a des contradictions personnelles mortelles avec l'ennemi vietnamien. Les actes de barbarie de la clique vietnamienne de Le Duan, commis contre la population du Kampuchea, dépassent tout ce que l'on pouvait imaginer. Ils affectent chaque Kampuchéen dans sa chair et son sang. A ce jour, des millions de Kampuchéens ont déjà péri de ces actes de barbarie, et des dizaines et centaines de milliers d'autres subiront le même sort dans les mois à venir de la saison des pluies. C'est en raison de cet antagonisme que toute la population du Kampuchea s'oppose à la clique vietnamienne de Le Duan et combat contre elle sous toutes les formes. Ces faits expliquent l'échec de la khmérisation de la guerre d'agression vietnamienne au Kampuchea. Les occupants vietnamiens n'ont réussi à mettre sur pieds ni une armée fantoche, ni une administration fantoche. Rien que pour une période de plus d'un an, dans les régions placées provisoirement sous leur contrôle, ils sont obligés de procéder, déjà trois fois dans l'ensemble, à des remplacements et à des nettoyages au sein des comités de communes mis en place d'autorité par eux. Dans une telle situation, les agresseurs vietnamiens sont réduits à faire tout par eux-mêmes tant dans le domaine militaire, administratif que dans d'autres. L'administration en place à Phnom Penh est purement une administration vietnamienne. Heng Samrin n'est rien d'autre que l'ombre des troupes vietnamiennes d'agression.

Cette évolution au sein de la population du Kampuchea exerce une forte influence sur les agents d'auto-défense et les membres des comités administratifs recrutés d'autorité par les occupants vietnamiens. Actuellement, ces agents d'auto-défense et les membres de ces comités au niveau des villages et des communes surtout, en nombre croissant, manifestent leur sympathie au Front de Grande Union Nationale Patriotique et Démocratique du Kampuchea et se rangent à ses côtés. A ce nombre s'ajoutent les quelques soldats khmers que l'ennemi vietnamien a pu enrôler de force.

Ce développement remarquable de la situation politique favorise puissamment le combat du Kampuchea Démocratique sur le plan militaire. Ses combattants opèrent le long des routes nationales, autour de Phnom Penh et dans Phnom Penh même.

5. Au cours des 17 mois écoulés, tout a été détruit par les troupes vietnamiennes d'agression: les bases économiques, réseaux hydrauliques, usines petites ou grandes, le bétail de 70% à 80%, les semences dans leur totalité. En même temps, la population était pillée et saignée à blanc, interdite et empêchée de se livrer à des travaux de production. Mais, là où la population a réussi à procéder à quelques cultures, l'ennemi a lancé des opérations répétées de destruction, ou de minage des champs pour empêcher les récoltes. Une famine aux dimensions jamais connues dans l'histoire frappe le peuple du Kampuchea. Cette grande famine n'est pas la conséquence ordinaire de la guerre d'agression, comme on a accoutumé de le croire. Elle a été systématiquement créée par la clique vietnamienne de Le Duan comme arme de génocide, en application de sa politique criminelle d'extermination de la race du Kampuchea.

Devant cette immense tragédie, les cadres de l'armée, ceux des départements ministériels du Gouvernement du Kampuchea Démocratique et ceux du Front de Grande Union Nationale Patriotique et Démocratique du Kampuchea ne reculent devant rien pour vivre en symbiose avec la population, se joignent à son combat pour défendre la production et l'organisent pour qu'elle multiplie de petites cultures sur de multiples parcelles, à la manière des combattants qui se divisent en multiples petites unités et multiplient leurs attaques de guérilla. En outre, même dans les pires difficultés et privations, le Gouvernement du Kampuchea Démocratique déploie tous ses efforts pour protéger la santé de la population. Actuellement une cinquantaine d'hôpitaux de 100 à 300 lits et d'autres petits centres sanitaires fonctionnent. Les écoles réparties dans les villages dans les zones du Kampuchea Démocratique, continuent d'oeuvrer, malgré toutes les difficultés, à l'éducation et à la formation des enfants.

* * *

6. Se référant au bilan favorable de la lutte, le Conseil des Ministres a conclu avec conviction que la nation du Kampuchea ne périra jamais, que le peuple du Kampuchea survivra. La population du Kampuchea, qui reste actuellement, poursuivra son combat sous la direction du Front de Grande Union Nationale Patriotique et Démocratique du Kampuchea et du Gouvernement du Kampuchea Démocratique contre la clique vietnamienne de Le Duan pour assurer la pérennité de la nation et du peuple du Kampuchea, en tant qu'entité ayant sa propre civilisation, son honneur et sa dignité, coexistant sur pied d'égalité avec les nations et les peuples proches et lointains de par le monde.

* * *

1000

7, La présente lutte du peuple et du Gouvernement du Kampuchea Démocratique est une lutte qu'ils se doivent de mener pour que le Kampuchea demeure à jamais indépendant, uni, démocratique, pacifique, neutre et non-aligné, sans aucune base étrangère sur son territoire. Cette lutte se place dans un contexte mondial où s'opèrent de grands changements et réarrangements stratégiques des forces, les forces d'agression et d'expansion d'une part, celles de l'indépendance nationale et de la paix de l'autre. Ainsi, cette lutte n'est pas du tout isolée, mais fait partie du front international contre les agresseurs expansionnistes régionaux et globaux. Ce front international, qui a pris forme il y a quelques années, s'est développé et renforcé rapidement, surtout depuis l'invasion de l'Afghanistan par l'Union Soviétique. Les immenses sacrifices actuels du peuple du Kampuchea, des guérilleros et de l'Armée Nationale du Kampuchea Démocratique sont certes destinés au triomphe de leur cause nationale sacrée. Mais ils contribuent également d'une manière directe à la défense de la paix, de la liberté et de l'indépendance nationale dans le monde, cause dont ce front international se fait le porte-drapeau.

Les pays épris de paix et de justice de par le monde ont vu clairement ce rôle stratégique du Kampuchea Démocratique dans la lutte contre l'expansionisme. Ils ont alors apporté fermement leurs aides et soutiens sous toutes les formes à la présente lutte du peuple et du Gouvernement du Kampuchea Démocratique, comme l'ont démontré, entre autres, les votes successifs au cours de la 34ème Assemblée Générale de l'ONU pour défendre à la majorité des 2/3 le siège du Kampuchea Démocratique, et pour adopter à la majorité de presque 9/10 la résolution 34/22 du 14 novembre 1979 exigeant des autorités de Hanoi le retrait de toutes leurs troupes du Kampuchea. L'organisation des conférences internationales pour mobiliser les aides humanitaires destinés au peuple du Kampuchea est un autre exemple de ces soutiens. Récemment, les pays de l'ASEAN conjointement avec ceux de la CEE, les gouvernements des pays épris de paix et de justice, les partis politiques, les organisations de masse et les peuples à travers les cinq continents ont condamné les actes d'agression et d'expansion des autorités de Hanoi, suspendu leurs aides et exigé fermement que ces autorités se conforment à la résolution de l'ONU par le retrait total de leurs forces hors du Kampuchea.

L'ampleur de ces aides et soutiens de l'humanité souligne la légitimité de la cause pour le triomphe de laquelle le Gouvernement du Kampuchea Démocratique conduit le peuple au combat. Par ces aides et soutiens, tous les pays épris de paix et de justice ont démontré leur ferme volonté de défendre la Charte des Nations Unies, le droit international,

les principes régissant les relations internationales, l'indépendance nationale, la souveraineté d'Etat, l'intégrité territoriale de chaque pays, et le droit de chaque peuple à décider lui-même de sa propre destinée. Ils ont voulu également manifester par là leur détermination de s'opposer à la loi de la jungle dont les expansionnistes sont les fervents adeptes et au recours à la force armée d'un pays pour renverser ou tenter de renverser le gouvernement d'un autre pays.

Ces aides et soutiens ont apporté de puissantes contributions au développement favorable de la situation qui actuellement aborde un tournant stratégique sur le champ de bataille du Kampuchea. Le Conseil des Ministres apprécie ces aides et soutiens d'autant plus hautement qu'ils ont été accordés dans des circonstances les plus sombres où la nation et le peuple du Kampuchea ont à affronter les pires difficultés sans précédent dans l'histoire. Ayant ces faits toujours présents à l'esprit au cours de l'établissement du bilan de la lutte du peuple du Kampuchea, le Conseil des Ministres renouvelle avec émotion l'expression de ses profonds remerciements aux pays de l'ASEAN, aux autres pays et peuples épris de paix et de justice de par le monde. Le peuple, les guérilleros et l'Armée Nationale du Kampuchea Démocratique sauront répondre à l'espoir et la confiance de tous ces grands pays. Ils déploieront toute leur énergie pour combattre sur le champ de bataille brûlant du Kampuchea, parallèlement à la lutte du peuple afghan, pour le triomphe de la cause nationale du Kampuchea et pour celui de la juste cause commune du front international contre l'expansionnisme.

* * *

8. Le Conseil des Ministres a encore noté qu'au début de la présente saison des pluies, la clique vietnamienne de Le Duan, profondément enlisée au Kampuchea, se débat dans des difficultés croissantes dans son pays et sur le plan international. En particulier, l'insécurité gagne en ampleur au Vietnam, depuis la province de Quang Binh jusqu'à la Pointe de Toek Khmau (Camau). Actuellement, la population mène la lutte dans quatre grandes régions:

- Les provinces des Hauts-Plateaux, sous la direction du Déga-Fulro;
- Le delta du Mékong, adjacent à la province de Takeo;
- La région de Hué;
- La région de Saïgon.

La situation économique et financière de la clique vietnamienne de Le Duan se trouve dans une complète décomposition. L'Union Soviétique n'arrivera jamais à la redresser. Le peuple vietnamien aura à faire face à une famine croissante.

Sur le plan international, la clique vietnamienne de Le Duan est complètement isolée, fustigée par l'humanité tout entière qui exige le retrait de toutes ses troupes du Kampuchea.

Mais, malgré ses difficultés inextricables, la clique vietnamienne de Le Duan se cramponne et s'obstine dans sa guerre d'agression au Kampuchea:

- Primo, sur le plan militaire, elle met en branle toute la force de son énergie pour rassembler des troupes, de-ci de-là, en vue de lancer de nouvelles opérations de razzia, bien qu'elle n'ait aucun espoir d'anéantir les guérilleros et l'Armée Nationale du Kampuchea.

- Secundo, sur le plan politique, elle s'efforce de maquiller l'administration vietnamienne à Phnom Penh, en procédant à la mise en scène d'une "élection" sous la botte de ses 250.000 hommes de troupes. En même temps, elle continue à détruire l'économie du Kampuchea pour affamer son peuple parallèlement aux massacres qu'elle commet contre la population du Kampuchea par les armes conventionnelles et les armes chimiques.

- Tertio, sur le plan diplomatique, elle manœuvre, surtout en Asie du Sud-Est et au sein de l'ONU, pour chercher à légaliser son agression et effectuer des marchandages, à l'effet de trouver des prétextes pour ne pas retirer ses forces du Kampuchea et tenter ainsi de perpétuer son occupation du Kampuchea.

* * *

9. Devant ces manœuvres sournoises et perfides, considérant l'évolution de la situation du Kampuchea Démocratique et celle de l'ennemi, le Conseil des Ministres a adopté les mesures suivantes:

- Primo, sur le plan militaire:

- Continuer à user et anéantir les forces vives de l'ennemi en nombre croissant, en s'attachant à appliquer partout les 3 méthodes de combat d'une manière toujours plus active et plus efficace. L'objectif de la présente saison des pluies de 1960

est de mettre hors de combat 50.000 ennemis, tués et blessés;

- Préserver, développer et renforcer au maximum les unités de guérilleros et celles de l'Armée Nationale quantitativement et qualitativement, pour bien préparer les combats de la prochaine saison sèche de 1980-1981.

- Secundo, sur le plan politique, le Conseil des Ministres a noté, d'après les expériences concrètes, que la seule voie la plus efficace pour rassembler toutes les forces nationales à l'intérieur comme à l'extérieur du pays ainsi que celles des amis dans le monde pour s'opposer à l'ennemi vietnamien, est le programme politique du Front de Grande Union Nationale Patriotique et Démocratique du Kampuchea et la nouvelle politique stratégique du Gouvernement du Kampuchea Démocratique. Aussi, le Gouvernement du Kampuchea Démocratique s'attachera-t-il à persévérer dans cette voie pour le bien de la nation et du peuple du Kampuchea, dans l'immédiat comme dans des dizaines et centaines d'années à venir.

- Tertio, sur le plan économique,

- S'efforcer d'approvisionner la population en semences et de mener le travail de production à la manière de la guerre de guérilla; assigner aux guérilleros et à l'Armée Nationale la tâche de défendre la production de la population;

- Continuer à mobiliser les aides humanitaires pour la population.

- Quarto, sur le plan diplomatique, continuer à obtenir l'aide et l'assistance actives du monde pour qu'il fasse peser tout le poids de sa pression sur les autorités de Hanoi afin qu'elles retirent toutes leurs troupes du Kampuchea et pour les empêcher de légaliser leur agression et de poursuivre leurs marchandages tendant à perpétuer leur occupation du Kampuchea.

* * *

10. En ce qui concerne la solution du problème du Kampuchea, le Conseil des Ministres tient à rappeler à l'opinion nationale et internationale les mesures préconisées par le Gouvernement du Kampuchea Démocratique, souventes fois rendues publiques:

1...

- Primo, les autorités de Hanoi doivent retirer toutes leurs troupes hors du Kampuchea, en conformité avec la résolution 34/22 de l'ONU. Le Kampuchea Démocratique indépendant, souverain, pacifique, neutre, et non-aligné est victime de l'agression vietnamienne. Le Vietnam viole donc les principes régissant les relations internationales, ceux de la Charte des Nations Unies et du non-alignement. Ainsi, pour mettre fin à cette violation, les autorités de Hanoi doivent retirer toutes leurs troupes du Kampuchea et laisser le peuple du Kampuchea résoudre lui-même ses problèmes.

- Secundo, après le retrait total des troupes vietnamiennes du kampuchea, le peuple du Kampuchea choisira lui-même son gouvernement national par des élections générales libres, au scrutin secret et direct, sous la supervision directe du Secrétaire Général de l'ONU ou de ses représentants. Le Kampuchea demeurera indépendant, uni, démocratique, pacifique, neutre et non-aligné, sans aucune base étrangère, avec la garantie de l'ONU et du monde entier.

- Tertio, à l'égard du Vietnam et du peuple vietnamien, le Gouvernement du Kampuchea Démocratique et le peuple du Kampuchea ne nourrissent ni haine, ni rancune, et n'exigent aucun dédommagement, pourvu que les troupes vietnamiennes se retirent totalement du Kampuchea. Car le peuple du Kampuchea ne désire nullement faire la guerre et n'aspire qu'à vivre en paix et en sécurité, en bons termes avec tous les pays proches et lointains dans le monde. Il ne demande qu'à mobiliser toutes ses ressources pour améliorer ses conditions de vie et bâtir un Kampuchea prospère.

Le Conseil des Ministres a la conviction que les mesures en 3 points ci-dessus pour résoudre le problème du Kampuchea constituent la solution éminemment réaliste, correcte et juste qui répond aussi bien aux aspirations du peuple du Kampuchea, qu'à celles des peuples de l'Asie du Sud-Est, de l'Asie et du monde qui chérissent la paix et la justice et s'opposent à l'agression, à l'usage de la force brutale et à toute ingérence dans les affaires intérieures de chaque pays.

* * *

11. Considérant le développement toujours plus favorable de la lutte du peuple du Kampuchea, considérant la détérioration croissante de la situation de l'ennemi vietnamien, et vu les manoeuvres perfides et la nature féroce et obstinée de la clique vietnamienne de Le Duan, le Conseil des Ministres appelle les combattants et cadres de l'Armée Nationale, les cadres des départements ministériels et du Front et le peuple du Kampuchea tout entier à renforcer constamment leur vigilance; à lever encore plus haut le drapeau de la grande union nationale du Front; à rassembler toutes les forces et énergies nationales de tout le peuple dans toutes ses couches sociales, à l'intérieur comme à l'extérieur du pays, en une union féconde et dans une communion d'esprit et de coeur, pour combattre sous toutes les formes l'ennemi vietnamien, agresseur, annexionniste et exterminateur de races, pour que vivent la nation et le peuple du Kampuchea. Les tâches de la présente saison des pluies dans tous les domaines devront être menées à bon terme. Les combattants et cadres de toutes catégories continueront à vivre en symbiose avec le peuple pour le défendre et diffuser en son sein le programme politique du Front de Grande Union Nationale Patriotique et Démocratique du Kampuchea et la nouvelle politique stratégique du Gouvernement du Kampuchea Démocratique, afin que tout Kampuchéen dans le pays comme à l'étranger, intellectuel ou personnalité, soit bien pénétré de ce programme et de cette nouvelle politique. Dans la marche en avant bien des difficultés et obstacles encore subsistent. Mais les facteurs à l'intérieur et à l'extérieur du pays favorisent grandement la lutte du peuple du Kampuchea qui sûrement vaincra.

* * *

12. Le Conseil des Ministres appelle tous les pays épris de paix et de justice, proches ou lointains dans le monde, pour qu'ils veuillent bien continuer à accorder davantage aides et soutiens au Gouvernement du Kampuchea Démocratique :

- Primo, continuer à s'opposer aux tentatives des autorités de Hanoi pour légaliser leur agression, à rejeter le régime vietnamien à Phnom Penh et à continuer à défendre la position du Gouvernement du Kampuchea Démocratique, seul et unique Gouvernement légal et légitime du Kampuchea, force dirigeante effective organisée conduisant sur le sol même du Kampuchea la lutte du peuple.

- Secundo, continuer à s'opposer aux marchandages des autorités de Hanoi pour qu'elles ne tentent pas, par ces manoeuvres, de perpétuer leur occupation du Kampuchea; continuer à faire pression sur les autorités de Hanoi pour les forcer à retirer toutes leurs troupes du Kampuchea, en conformité avec la résolution 34/22 de l'ONU, laissant le peuple du Kampuchea résoudre lui-même ses problèmes sans aucune ingérence étrangère.

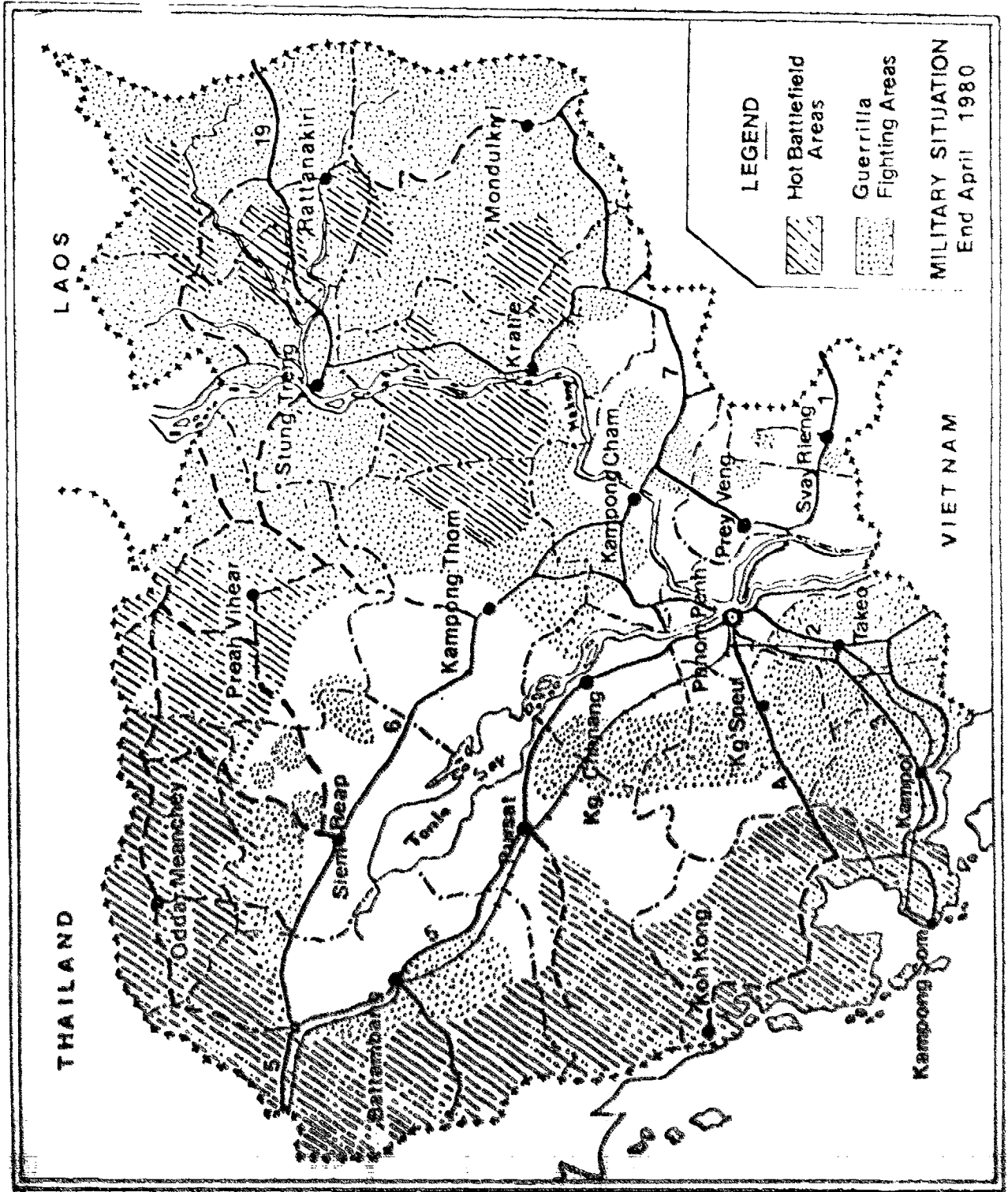
- Tertio, continuer à oeuvrer pour empêcher les troupes vietnamiennes de massacrer la population du Kampuchea par les armes conventionnelles, la famine et les armes chimiques; continuer à accorder les aides humanitaires en quantités suffisantes au peuple du Kampuchea, à les distribuer le long de la frontière Kampuchea-Thaïlande, et à prendre des mesures pour que ces aides parviennent également entre les mains de la population vivant dans les zones provisoirement sous le contrôle de la clique vietnamienne de Le Duan.

Le Conseil des Ministres est convaincu que tous les pays épris de paix et de justice continueront à défendre plus que jamais les principes de la Charte des Nations Unies et ceux régissant les relations internationales, par l'octroi de puissants aides et soutiens à la juste lutte actuelle du peuple du Kampuchea, pour que triomphent au Kampuchea la cause de l'indépendance nationale et le droit du peuple de décider lui-même de sa propre destinée, et pour que se consolident la paix, la stabilité et la sécurité en Asie du Sud-Est, en Asie, dans le Pacifique et dans le monde.

Kampuchea Démocratique,
le 7 juin 1980

La Présidence
du Conseil des Ministres

DEMOCRATIC KAMPUCHEA



LEGEND

Hot Battlefield Areas

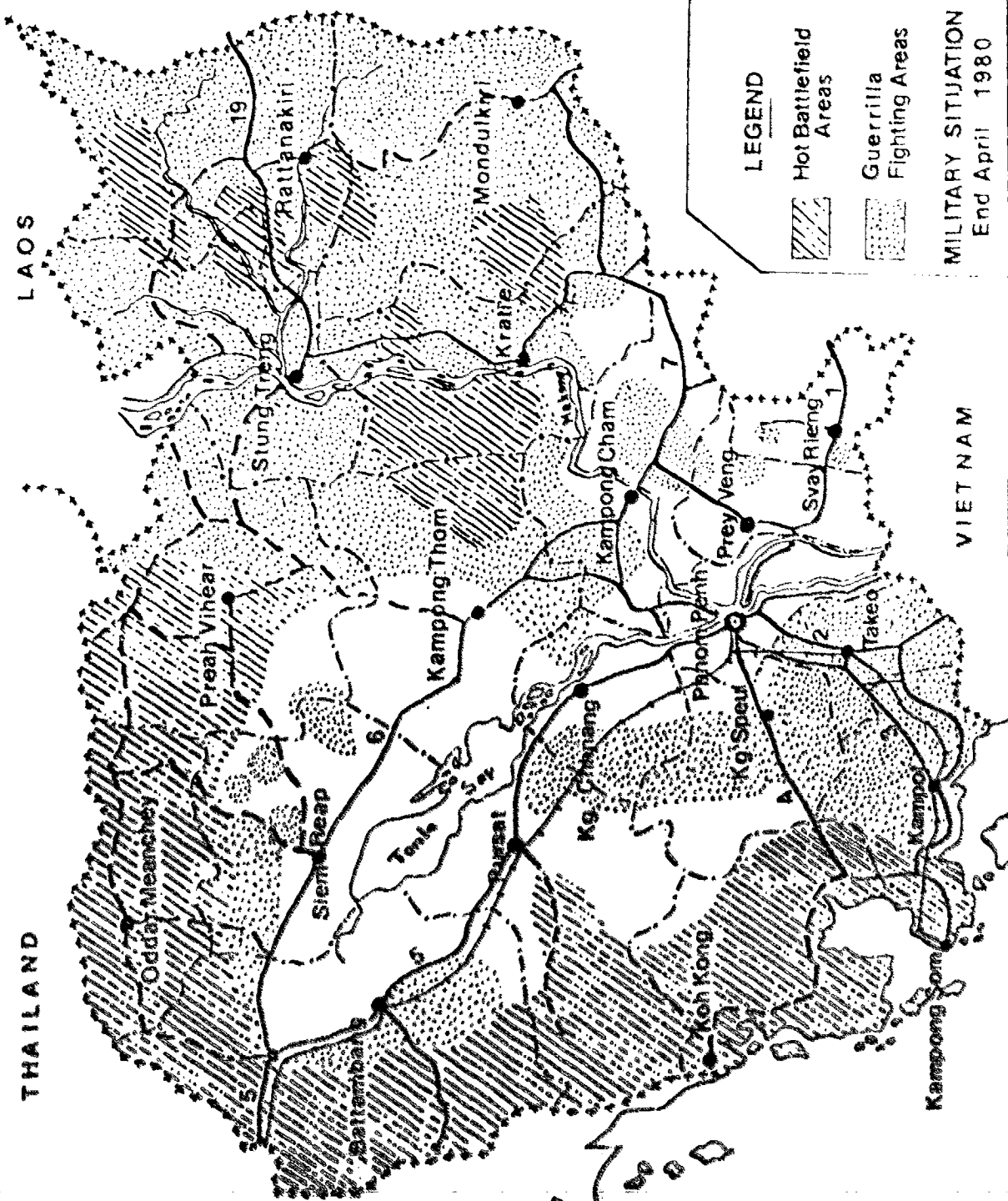
Guerrilla Fighting Areas

MILITARY SITUATION
End April 1980

THAILAND

LAOS

VIETNAM



MILITARY SITUATION
End April 1980

POLITICAL MAP of KAMPUCHEA (END of APRIL 1980)

